











JEAN ET LOUISE

Par Antonin DUSSERE

Jean partit, et Louise le suivit. Mais ils allaient contre le vent, ils n'avancèrent guère, malgré de réels efforts. La jeune fille surtout était rejetée en arrière à chaque pas.

gère des Carrier. Après s'être débarrassés de leurs manteaux, ils s'installèrent l'un à côté de l'autre, et Louise déplaça son tricet. — Ici, dit-elle, je vais pouvoir travailler.

En revanche, je sens aujourd'hui, très bien, à quel point je suis malheureux. — Autrefois sans doute vous n'avez jamais sérieusement réfléchi. La vie s'ouvrait, large, devant vous, et vous en jouissiez sans penser qu'elle aurait pu être autre.

Le fils Paulhaac éclata de rire. — Oh ! fit-il, le dévouement des filles !... Épargne-moi l'ennui de te dire ce que j'en pense. Le propos nous menerait trop loin.

gère des Carrier. Mais la réponse qu'elle cherchait elle ne la trouva pas sur le visage vite redevenu impassible et froid du fils Paulhaac.

L'AVANCE DE L'HEURE

Paris, 10 juin. — Les dispositions suivantes ont été prises pour réaliser l'avance de l'heure votée par les Chambres avant-hier.

Je n'aurais pas dix ans, lorsque je cassai la miéne, et je n'en ai pas demandé une autre. J'ai compris très tôt que la vie serait pénible pour moi. Alors j'ai eu le souci de préparer mon sort. Je voudrais avoir un peu de bonheur aussi, moi.

une quinzaine de bombes; il nous envoie 2,000 cartouches. Puis, nous le voyons piquer fortement. Il dégage une fumée épaisse; il s'en va quelque peu désenparé vers la frontière hollandaise. Nous apprendrons plus tard ce qu'il adviendra de lui.

LA VIE AGRICOLE

Le Soufre cuprique: il est préventif du Mildiou en Temps pluvieux. J'ai annoncé un article sur le soufre cuprique en disant qu'il était un utile adjuvant dans la lutte contre le mildiou.

persiste. Votre pièce la première traitée n'a pas reçu de cuivre depuis une dizaine de jours; une famille ou deux sont sorties; les grappes se sont allongées, leur poudrage cuprique peut défendre ces organes d'une contamination prochaine.

Un Avion français combat un Zeppelin

Les journaux ont relaté il y a quelque temps la destruction en Belgique, par un avion français, d'un zeppelin allemand.

Voilà qui est agréable à lire. Mais, après vingt et un mois de front, se trouver inter- ni, inutile, dans un flot perdu au milieu du Zuyderzée, pendant que les camarades continuent à se battre, c'est extrêmement pénible.

Le "Bulletin des Usines de guerre". Paris, 10 juin. — M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie et des munitions, vient de créer, avec l'assentiment du ministre de la guerre, un "Bulletin des usines de guerre", qui paraîtra tous les lundis.

Mort d'une Grande Tragédienne

Paris, 9 juin. — On a incinéré ce matin au four crématoire du Père-Lachaise une grande artiste, Rosalia Roussel, qui, quel que ayant quitté la scène depuis longtemps, a laissé dans la mémoire de ceux qui l'appréhendaient jadis un souvenir fidèle.

La Période des «Vaches maigres» pour l'Allemagne

Berne, 10 juin. — Le bureau d'information pour les questions d'alimentation de Berlin publie la note suivante, sous le titre: «Les Semaines difficiles».

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

PREMIERE PARTIE

Le Rêve de Jean de Brauit

Marin Bichard n'était qu'un paysan, mais il avait prononcé ces mots en y mettant son âme de bon Français et de bon patriote.

elle vit regagner la barrière

elle vit regagner la barrière près de laquelle il avait laissé sa bécaune, sauter en selle et rouler dans la direction de Sauval.

elle puisse avoir à traverser

elle puisse avoir à traverser. Elle en aurait la force. Son père et sa mère avaient été d'honnêtes travailleurs, morts trop tôt. Ils étaient pauvres, mais ils lui avaient donné trois vertus: la santé, la droiture et le courage.

elle se porta dans la charrette

elle se porta dans la charrette restée sous la remise. Le soir venu elle accompagna le père Bichard au moment où, après le dîner, il se dirigeait du côté de la barrière pour regagner sa petite maison, comme il le faisait chaque jour.

elle fit rapidement ses préparatifs

elle fit rapidement ses préparatifs. Elle entassa dans une valise et un sac de voyage, abandonnés par son amant, quelques objets, du linge et des robes qu'elle voulait emporter avec elle, et, profitant d'un moment où sa tante était occupée ailleurs,



